



A M^{ME} L. GRANGE

La lettre que nos lecteurs vont lire a été adressée à M^{me} Grange, en réponse à un article qui concerne notre journal et son changement de directeur.

Nantes, 2 mars 1884.

Madame et sœur,

Je trouve que pour une femme d'esprit, vous jugez bien mal vos frères en croyance.

Comment une spirite a-t-elle pu écrire un article aussi peu conforme à la vérité, que celui dans lequel elle insinue que *l'Anti-Matérialiste* mêlait à la foi spirite les spéculations financières démocratiques ?

Je vois que vous avez l'esprit journaliste, madame et sœur, et que la vérité vous importe comme l'an quarante. C'est regrettable, surtout quand on crie que l'on est *inspirée d'en haut* !

Oui, je suis socialiste et ne cesserai jamais de l'être, parce que le spiritisme me le conseille ! Oui je suis de ceux qui demandent aux riches de faire leur devoir et de consacrer l'argent qu'ils dépensent dans la prostitution, *réglementée ou non*, à créer des œuvres sociales, dans le genre de celle que nous devions fonder au Mans, si l'argent que l'on nous avait promis nous eût été donné.

Dans cette tentative, j'ai perdu mon avoir, toute ma fortune, peu de chose pour celui qui aurait eu d'autres ressources, beaucoup pour moi qui n'ai plus rien à espérer. Et j'ai une femme et deux petits enfants !

Une entreprise commerciale ! Mais, en vérité, vous n'avez donc jamais lu les articles qui ont été publiés sur ce sujet ? Croyez-vous que j'eusse accepté d'être le directeur d'une société qui n'eût point eu un caractère moral ? Non, vous ne pouvez supposer une telle chose ! J'ai toujours pris le Spiritisme pour une œuvre sainte et n'aurais jamais eu dans la pensée qu'un jour une sœur en croyance insinuerait que je mêlais à la foi spirite des vues spéculatives. Les meilleures intentions sont suspectées, hélas ! il est trop tard pour m'en apercevoir !

Entre les lignes de votre article, je lis que votre intention malveillante est autant dirigée contre M. Leymarie que contre moi. Vous

dites assez clairement que ceux que patronnent le directeur de la *Revue* et la Société qui la publie n'obtiennent qu'un succès éphémère. Mais, chère dame, vous me permettrez de tourner votre argument contre vous. Si un journal a été prôné par M. Leymarie, c'est le vôtre. L'année dernière, sur douze numéros de la *Revue*, huit au moins, si ma mémoire ne me trompe pas, contiennent des réclames en faveur de votre journal. M. Leymarie doit voir que l'on a toujours pour ennemis implacables ceux-là que l'on adule sans raison.

Vous prétendez que notre feuille n'a pu se maintenir qu'avec peine. Si ce sont vos Esprits supérieurs qui vous ont si bien renseignée, ils ne sont pas clairvoyants. Un journal qui n'a ni direction ni administration à payer et qui a deux cents abonnés et des amis parmi les socialistes spirites ne peut tomber, et je regrette que ma situation présente m'oblige à abandonner la direction de *L'Anti-Matérialiste*.

Si le *groupement spirite* a donné à René Caillié la direction de notre feuille, c'est parce que nous savons que notre frère est un vaillant, une intelligence capable de *continuer* notre travail et non de *le reprendre*.

Je suis de cœur et d'esprit avec toutes les œuvres spirites, et voudrais qu'elles grandissent et se développent avec « l'Union spirite » aussi bien qu'avec « les Chevaliers de la lumière. » Mais n'ayant aucune raison personnelle de m'élever contre M. Leymarie qui a rendu plus de services à la cause que nous tous, je l'ai défendu, et c'est mon malheur, paraît-il ; moi, je m'en félicite ! Je crois que le directeur de la *Revue* est nécessaire. Du jour où il ne sera plus utile à la cause, les Esprits sauront bien mieux l'exécuter que tous vos articles haineux et perfides, ma chère sœur. M. Leymarie a sa raison d'être et vous n'êtes pas près de le voir disparaître de la scène spirite.

En terminant, je me permettrai de vous conseiller de changer votre encre lorsque vous écrirez à nouveau contre des frères sincères et dévoués, car celle que vous avez employée est bien noire ; si vous ne suivez pas mon avis très fraternel, on pourrait croire que votre âme lui ressemble, ce qui n'est pas, j'en suis persuadé.

Je m'autoriserai un autre conseil, c'est de veiller à ce que vos gestes et vos écrits ne vous fassent pas ressembler aux fameuses Précieuses qui ont l'air de tout savoir, mais qui, au fond, ne savent pas grand'chose.

Vous me pardonnerez les fautes de style que j'ai dû faire dans cette longue lettre ; vous le savez, je n'ai jamais eu l'avantage d'é-

crire dans le journal « *La France*, » sous la haute direction de l'aimable de Girardin.

Recevez, Madame et Sœur, les regrets sincères de la vivacité des expressions que j'ai employées, croyez bien que je ne vous en veux pas et que je prie Dieu et les bons Esprits pour qu'ils vous pardonnent le mal que vous avez essayé de me faire.

De cœur.

P. VERDAD.

L'ANTI-MATÉRIALISTE

Organe du mouvement de la Libre-Pensée religieuse et du Spiritualisme moderne

Paraissant le 5 et le 20 de chaque mois

Sous la Direction de **M. René CAILLIÉ**, à Avignon (Vaucluse)

Abonnements : 5 fr. pour la France, 6 fr. pour l'Etranger.

PROGRAMME

Voici l'allure que nous comptons donner à ce journal, qui a principalement pour objectif de mettre ses lecteurs au courant du grand mouvement religieux qui, sous la sanction des phénomènes spirites, entraîne à pas de géant notre société vers une ère nouvelle. Nous traiterons les différents sujets qui s'y rapportent sous les titres suivants :

1^o QUESTIONS SOCIALES. Ici nous dirons notre avis sur certaines institutions telles qu'elles existent et nous proposerons les réformes et les changements qui nous sembleront utiles à faire.

2^o ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES. Ce sera notre sujet principal. Nous le diviserons en deux sous-titres : La première partie aura pour entête : *Histoire du Matérialisme* ; là, nous voulons montrer la nullité des points d'appui de cette doctrine qui ne sont que de vaines hypothèses et dévoiler les conséquences néfastes de principes qui conduisent à la désorganisation de la société et à sa perte. La seconde partie portera pour titre : *Histoire du Spiritualisme* ; là, nous montrerons les nobles aspirations de ses dogmes, sa logique, ses bienfaits, sa force, et sa vertu pour élever les âmes et ennoblir les institutions humaines ; enfin, nous rendrons évident le droit qu'a le spiritualisme à dominer l'Humanité.

3° LE TÉMOIGNAGE DES FAITS. — Sous ce titre, nous rassemblerons tous les faits de manifestations des *Esprits*, tant dans les temps anciens que dans les temps modernes, que nous croirons pouvoir servir à la preuve de l'existence et de l'immortalité de l'âme humaine, et capables de mettre et de fortifier la foi dans les cœurs.

4° BIBLIOGRAPHIE. — Ici prendront place nos appréciations sur les différents livres qui paraîtront dans le champ de nos croyances et de nos études.

5° DIVERS. — Tout ce qui nous paraît apte à faire triompher les idées dont nous nous faisons l'apôtre et le propagateur.

Tel est notre plan. Tel est notre programme. Il est très complet, comme on voit. Un journal bi-mensuel n'y suffirait pas, aussi comptons-nous, dès que le nombre de nos abonnés nous le permettra, le rendre hebdomadaire.

A nos amis, à ceux qui ont confiance en notre nom, notre caractère et notre dévouement, de nous aider dans notre œuvre d'éducation publique et de rénovation.

RENÉ CAILLIÉ,
Ingénieur de l'École centrale,
Membre de la Société de Géographie de France,
Vice-Président honoraire
de la Société d'Études psychologiques de Paris.

